

Pendant la peste qui ravagea si cruellement la ville de Marseille, il y eut une procession générale et des prières de quarante heures pour obtenir de Dieu la cessation de ce fléau.

L'année suivante, un *Te Deum* fut chanté, le 9 août (1), dans l'église des Carmélites, en action de grâces du rétablissement de la santé du roi. Cette cérémonie fut répétée, le dimanche suivant, dans toutes les églises du diocèse.

Une année s'était à peine écoulée depuis que la France semblait être délivrée des agitations auxquelles elle était si souvent en proie, quand tout à coup on apprit que le maréchal de Villeroy, pour avoir déplu au régent et au cardinal Dubois, avait été arrêté au Louvre, le 10 août 1722, et conduit par des mousquetaires dans le château des Villeroy où il reçut bientôt l'ordre de se rendre dans son gouvernement. La douleur qu'un événement aussi imprévu fit éprouver à notre archevêque, ne fut adoucie que par la joie de revoir son aïeul.

Le 19 du même mois, avaient aussi été exilés, sous prétexte de leurs débauches, six jeunes seigneurs de la Cour, parmi lesquels se trouvaient deux petits neveux du maréchal, le marquis d'Arincourt et le duc de Retz (2).

(1) Cette église construite dans la seconde décade du XVII^e siècle a été démolie en 1822, sous la mairie du baron Rambaud. Le comte de Lezay de Mar-
nésia, alors préfet du Rhône, était neveu de deux chanoines - comtes de
Saint Jean du même nom. Voyez sur les tombeaux des Villeroy, le *Voyage
de Genève* de Crignon d'Auzoucr; les *Mss* de la B. de L., n^o 1367; ma no-
tice sur *Les gouverneurs de Lyon*, etc., etc.

(2) Cette même année 1722, le P. Folard publia sa tragédie d'OEdipe, et
la dédia par une Epître en vers à notre prélat (*Mélanges* de C. B., p. 82). —
L'année suivante, le libraire François Barrois lui dédia la *Vie de saint Irénée*,
par D. Gervais : « J'ose, dit-il, présenter à Votre Grandeur un ouvrage
qui lui appartient à juste titre; c'est la Vie d'un grand saint que toute la
France reconnoît pour son Apôtre entre ses plus glorieux martyrs, et que
celle de Lyon que vous gouvernez avec tant de dignité, honore comme le plus
parfait modèle de ses évêques. J'offre à la vénération de votre clergé et des